

FRONTIÈRES EXPRESS

Ballon d'or et crampons d'argent

À l'heure où la France et le reste du monde pleurent la disparition de l'un des plus grands footballeurs de tous les temps, le maire de Béziers en profite pour donner des leçons de « bonne intégration ». Il est mignon, ce type, faisant mine d'oublier que les Zidane, Vieira, Pirès, Boghossian, Djorkaeff et autres Desailly, originaires d'horizons plus divers, étaient parfaitement « francisés ». Christian Karembeu en particulier, dont les ancêtres étaient encore exposés comme « sauvages » à l'exposition universelle de Paris en 1889 ! Et que dire du carré magique de 84, composé d'un « Français » (Giresse), d'un « Espagnol » (Fernandez), d'un « Africain » (Tigana) et d'un « Italien » (Platinhi) ?

Mine de rien, ce carré magique ressemble beaucoup à celui de 1958. Celui de Just Fontaine, Roger Piantoni, Michel Hidalgo et, donc, le regretté Raymond Kopa.

Le Nigérian Jay Jay Okocha n'a jamais eu la volonté ni l'ambition d'être « francisé ». Même s'il a joué pendant quatre ans au PSG. Ou il a vu, entre autres, débarquer le Brésilien Ronaldinho, pas spécialement décidé à se « franciser » non plus. Parmi les footes de l'Hexagone, Jay Jay Okocha, pourtant considéré comme le

joyau d'une sélection nigérienne exceptionnelle (médaillon d'or aux JO 96), n'a guère laissé que d'aimables souvenirs.

En Allemagne, par contre, il est une authentique légende. Dans une interview publiée dans le dernier numéro du mensuel berlinois Socrates, l'ancien joueur raconte comment il s'est substitué à son frère pour décrocher son premier contrat, pro, à Neunkirchen (Sarrelouis, en troisième division. Puis à Sarrebruck, un échelon au-dessus. Avant d'être recruté par l'Eintracht Francfort, où il est devenu l'un des stars de la Bundesliga. Ce qui n'était pas forcément compliqué, à une époque où le foot allemand reposait encore sur des valeurs de bourrins. N'empêche : le jour où Jay Jay élimina une demi-douzaine de défenseurs de Karlsruhe dans un mouchoir, sans oublier le gardien (Oliver Kahn, à l'époque !), pour marquer un but d'anthologie, il est entré dans l'histoire de la Bundesliga. Avec une légèreté, une élégance, une insouciance, dont il déplore l'absence aujourd'hui chez les joueurs africains : « Ils cherchent trop à s'europaniser. » Le jour où Béziers chercha un nouvel entraîneur, le club saura à qui s'adresser.

Christian KNOEPFFLER

MUSIQUE

M Pokora réenchante Claude François

Son album de reprises de Claude François s'est vendu à 500 000 exemplaires et sa tournée affiche déjà complet. Le plus Lorrain des Alsaciens s'est confié juste avant son premier show événement.

Sur le mobile de M Pokora, un message de Claude François Junior, arrivé à 16h41 précises, lui souhaitait bonne chance avant cette première. « Si j'ai de l'appréhension ? Non, je suis surtout impatient », s'exclame le coach de The Voice sur TF1. Un grand sourire et une décontraction désarmante à un peu moins de deux heures de son premier rendez-vous, hier soir, avec un monument de la chanson française.

Nous sommes dans la loge d'un artiste qui a vendu, depuis octobre dernier, 500 000 exemplaires de son album de reprises de Claude François, My way. Et dont la grande tournée affiche déjà complet. « Le trac arrive si on ne s'est pas donné le temps et les moyens de travailler. Je n'ai pas peur de me trouver face au public, bien au contraire. Je suis dans mon jardin. »

Depuis dimanche, le Strasbourgeois, dont la mère est de Thionville et le père de Briey, cultive justement son jardin (secret) au Zénith de Nancy où il était en résidence. « On a énormément bossé. Que ce soit l'enchaînement des morceaux, la lumière ou



Toutes les générations ont, comme d'habitude, répondu à la nouvelle audace de M Pokora et découvert les tubes de Claude François avec le son de 2017. Photo ERI/Alexandre MARCHI

les placements. »

Le trentenaire partage notamment avec Cloclo le même amour de la scène et des shows spectaculaires. Le chanteur/danseur se retrouve aussi dans l'exigence de celui qui a vendu, en seize ans de carrière, 67 millions de disques.

« Le public m'attend d'abord sur scène, je fais tout pour ne jamais le décevoir. »

Inspiré par... Messi

Une fois de plus, l'ex-Robin des Bois s'est donné les moyens de ne pas manquer sa cible. « Nous

sommes dix-neuf sur la scène de ce My Way Tour, entre les huit musiciens, les deux choristes et les huit danseuses, ex-Clodettes devenues les MPS. Il y a plus d'une centaine de personnes mobilisées en coulisses pour que tout se passe bien. »

Une fois encore, l'ancien héros de la forêt de Sherwood montre qu'il a plusieurs cordes à son arc. Comme, dessiner lui-même la scène. « Pour retrouver l'ambiance de l'époque, j'ai voulu une structure avec de petits niveaux pour être proche de mon groupe. L'idée de l'écran géant qui se désintègre m'est venue en jouant à Fifa 2016. Dans le menu, Messi se décompose en éclats et l'effet est très spectaculaire... »

Meneur de jeu perfectionniste comme celui qui il rend hommage dans des costumes signés Jean-Paul Gaultier. « Ce n'est surtout pas une comédie musicale où je mets une perruque et des pantalons pattes d'éléphant. » Mais un véritable défilé de tubes plus que jamais à la mode « pour chanter et danser ».

Paul-Marie PERNET

• M Pokora se produira au Galaxie d'Annéville le 25 mars et le 1^{er} décembre.
• Toutes les photos du concert de Nancy sur www.republicain-lorrain.fr

interview du président de la capeb 57

ÉCONOMIE

« La double peine des artisans du bâtiment »

Si la construction repart en Moselle, la situation des entreprises artisanales du bâtiment reste difficile, selon le président de la Capeb 57. Elles doivent faire face à la concurrence des travailleurs détachés et du Luxembourg.

Le bâtiment repart en France. Et en Moselle ?

Pascal MAGUIN, président de la Confédération de l'artisanat et des petites entreprises du bâtiment de Moselle (Capeb 57) : « La reprise est là, surtout dans le neuf. Mais en Moselle, comme partout, les travaux qui incombent à nos entreprises artisanales concernent essentiellement la rénovation dont la hausse d'activité n'est que de 1,5 %. Quand on part de rien, ce n'est pas beaucoup. D'autant qu'on n'a plus de trésorerie. »

Vous avez écrit au préfet de Moselle pour lui demander audience. Pourquoi ?

« Nous voulons qu'il organise une table ronde avec les parlementaires pour sauver nos entreprises de proximité impactées par le problème des travailleurs détachés. En 2016, il y a eu 7 800 dossiers (de demande de chantier avec des travailleurs étrangers, NDLR) en Moselle, soit 17 800 ouvriers. Et ce n'est qu'un tiers de la réalité, le reste n'étant pas déclaré. C'est le chiffre le plus haut après les Alpes-Maritimes. Parce que cette main-d'œuvre est moins chère, ces entreprises font des réponses basses aux appels d'offres des commandes publics et des gros chantiers privés. Par ailleurs, on voit des entreprises mosellanes d'interim partir à l'étranger où elles embauchent des Français qui reviennent travailler ici. Pour nous, c'est de la concurrence déloyale. »

Pourtant, cette pratique est légale, non ?

« Effectivement, la directive européenne de 1996 l'autorise. Un amendement est en cours, nous l'attendons ! Parallèlement, nous deman-

ons une harmonisation des charges fiscales entre les pays européens. Le groupe de travail qui doit y réfléchir vient seulement d'être nommé. Ce n'est pas demain la veille que ça changera... »

Le problème est donc européen...

« On peut imaginer d'appliquer la clause Molière (parler français) sur les chantiers. Il faut l'appliquer sur les appels d'offres mosellans. »

Quelles sont vos autres revendications ?

« La baisse de nos charges, toujours, qui nous permettrait de concurrencer ces entreprises. En France, elles représentent 64,7 % du chiffre d'affaires (impôts sur les bénéfices, charges sociales et autres taxes) contre 20,7 % au Luxembourg ! Pour les Mosellans, les travailleurs détachés et les charges, c'est la double peine ! Un Smic brut en France, c'est 1 445 € contre 1 921 € au Luxembourg. Nos salariés nous quittent tous !

Nous demandons aussi la révision du compte pénibilité inapproprié à nos métiers, par exemple, on doit compter le nombre d'heures par jour où nos salariés ont les bras levés à 30° !. Nous exigeons l'abandon du prélèvement à la source parce qu'on n'a pas à se substituer à Bercy. Nous voulons aussi que la loi de modernisation qui implique un paiement rapide ne se retourne pas contre nous : nos fournisseurs s'en servent mais les donneurs d'ordre tardent à nous payer, sans aucune sanction. »

Propos recueillis par Cé. K.



Pascal Maguin est président de la Confédération de l'artisanat et des petites entreprises du bâtiment de Moselle. Photo Gilles WIRTZ

LITTÉRATURE

Le prix Marianne à Mark Greene

C'est ce qu'on appelle une élection à la voix près... Finalement, l'ouvrage du Franco-Américain Mark Greene, Comment construire une cathédrale (éditions Plein Jour), remporte le prix Marianne 2017, juste devant Juger la Reine, d'Emmanuel de Waresquiel (éditions Tallandier).

Dominique Barberis a défendu le livre avec ardeur. « C'est un petit livre inclassable, très mince, mais qui évoque une histoire folle et vraie », dit-elle. L'auteur raconte l'entreprise poétique et extraordinaire de Justo Gallego qui, depuis plus de cinquante ans, bâtit, seul, une cathédrale dans la banlieue de Madrid. Les notaires ont chacun apporté leur sensibilité à ce débat. « Ce débat est une vraie bouffée d'oxygène, qui nous change radicalement de ce qui se dit dans nos étu-



Le jury du prix Marianne de la chambre des notaires de la Moselle s'est réuni au restaurant l'Imaginarium à Metz. Photo Gilles WIRTZ

des ! », sourit M^e Catherine Bonichot. Le prix Marianne est remis lors du festival Le Livre à Metz-Littérature et

Journalisme. Il se tient sous la houlette de M^e Pascal Conradt, qui préside la chambre départementale des notaires.

SOCIÉTÉ

pays de bitche

Tubéo : le problème n'est pas réglé

Francis Vogt, président de la communauté de communes du Pays de Bitche, a avoué que Tubéo n'était pas encore ouvert aux concurrents.

Au syndicat des communes du Pays de Bitche, on a toujours dit que Tubéo, le réseau fibre optique construit avec les fonds publics, était ouvert à la concurrence, comme l'exige la loi. En fait, d'après Francis Vogt, président de la nouvelle grande communauté de communes, il n'en est rien. « Nous devons encore prouver que nous avons fait le nécessaire pour dire que le réseau est ouvert. »

Orange a saisi l'Arcep, l'autorité de régulation des télécoms à Paris, car le réseau à très haut débit du Pays de Bitche n'était pas ouvert à la concurrence.

Près de 1 M€ de travaux supplémentaires ont été engagés, les 90 armoires ont été remises à niveau. Sauf que les mises aux normes n'ont pas été validées. « Des essais auront lieu sur la station de tête à Bitche pour dire

si oui ou non le réseau est bien ouvert. »

La justice veille au grain. Orange, qui a perdu des clients au Pays de Bitche, s'estime lésée. L'entreprise a saisi la justice pour demander des dommages et intérêts. En référé, le syndicat des communes a été condamné par la cour d'appel de Metz à verser à l'opérateur, à titre provisionnel, une somme de 1,25 M€. Courant décembre, une audience devait statuer sur le montant des dommages et intérêts. Elle a été reportée au 1^{er} mars... puis de nouveau repoussée. « L'affaire n'est pas réglée, j'ai donc demandé un report, avec l'accord d'Orange », explique Francis Vogt. Les dommages et intérêts pourraient s'élever à 7 M€.

J. Br.

MÉMOIRE

metz

« Le Souvenir français est face à un défi fort »

L'association vient de tenir son congrès départemental. Son président fait le point sur ses objectifs et ses attentes.

Quelles sont les spécificités du Souvenir français en Moselle ?

Serge BARCELLINI, président du Souvenir français : « Avec 9 000 adhérents et plus de 80 comités, la Moselle est le premier département pour le Souvenir français. Mais notre association est face à un défi très fort. Depuis sa création, le Souvenir français est lié aux associations d'anciens combattants. Or, celles-ci déclinent pour des raisons démographiques. Nous ne pouvons accepter que cet affaiblissement se répercute sur notre association. »

Comment l'éviter ?

« Nous devons cibler des publics particuliers. Les élus locaux tout d'abord. Il est aberrant qu'il n'y ait pas un adhérent au Souvenir français par conseil municipal. Ensuite, les jeunes déjà mobilisés dans les conseils municipaux des jeunes et les cadets de la Défense. Enfin, nous devons créer de la porosité entre les associations mémorielles, patrimoniales, celles liées au ministère de la Défense et le Souvenir français. C'est ainsi que nous serons capables de relancer la mécanique. »

Vous mobilisez-vous dans la campagne présidentielle ?

« Pour la première fois de son



Serge Barcellini, à la tête du Souvenir français, a interpellé les candidats à la présidentielle. Photo Marc WIRTZ

histoire, le Souvenir français a adressé un courrier aux candidats. Nous attendons du prochain Président qu'il poursuive l'enseignement de l'histoire nationale. Nous souhaitons qu'il s'engage pour que la mémoire matérialisée se perpétue car, actuellement, des tombes de morts pour la France disparaissent avec la fin des concessions. Nous lui demandons aussi de refondre le calendrier commémoratif. Enfin, nous voulons que le Souvenir français se développe à l'étranger, afin de permettre à tous les jeunes Français partout dans le monde de continuer à partager une histoire commune. »

EN BREF

Péage de St-Avold : la Sanef va faire une offre

La semaine prochaine, la Sanef, société concessionnaire de l'autoroute A4, va dévoiler une nouvelle offre commerciale pour les usagers habitués de la barrière de péage de Saint-Avold.

Les gestionnaires de l'A4 n'en révèlent pas davantage pour l'instant et indiquent que cette offre s'appellera Pass Saint-Avold.

Cette annonce visera à contrer le tollé suscité par l'arrêt de l'offre Fréquence Moselle.

Fréquence Moselle permettrait aux Mosellans d'obtenir une remise de 50 % au péage sur les trajets domicile-travail. Or, le président du conseil départemental de la Moselle, qui finançait en partie cette offre, a décidé de stopper sa participation. La Sanef, l'autre financeur, confirmait alors la disparition de Fréquence Moselle.

Mais c'était sans compter la levée de boucliers des usagers. Les appels au boycott de l'A4 se sont multipliés ces dernières semaines et une pétition a été mise en ligne. Des automobilistes ont même émis l'idée d'aller manifester leur mécontentement lors de la prochaine séance plénière du conseil départemental.

Un nouvel adjoint à Bitche

Au conseil municipal, à Bitche, la fin d'année a été plus que mouvementée. Avec des démissions de conseillers en cascade.

De nouvelles élections municipales ont failli être organisées. Mais le conseil tient. Sur les 29 membres, il n'en reste que 21. Et 4 adjoints restent fidèles à Gérard Humbert, le maire.

Lundi soir, 6 mars, la commune sera dans l'obligation de revoir son nombre d'adjoints. Ils étaient 8, ils ne seront plus que 5. Et un nouvel adjoint sera nommé. Officiellement, aucun nom ne circule...

Anciens et amis de l'Indochine

L'association Lorraine des anciens d'Indochine recherche des participants pour un voyage de deux semaines au Vietnam en novembre.

Les lieux de visites sont : Hanoi, Dien Bien Phu, baie d'Halong, Hué, Dalat, et Saïgon.

Renseignements au 03 87 31 07 88

GÉRALD DROUOT PRODUCTIONS PRÉSENTE

THE AUSTRALIAN PINK FLOYD SHOW

4 millions de spectateurs à travers le monde

THE BEST SIDE OF THE MOON

MARDI 21 MARS 20H
METZ - LES ARÈNES

aussiefloyd.com

facebook.com/aussiefloyd

twitter.com/aussiefloyd

aussiefloyd.com

aussiefloyd

INFOS & RÉSERVATIONS SUR GDFPR 0 892 392 192 (0,34€/MIN) & POINTS DE VENTE HABITUÉS
RENSEIGNEMENTS : LABEL LN : 03 83 45 81 60 - WWW.LABEL-LN.FR

LE MEILLEUR DE LA MUSIQUE